

ESPOIR, TOUJOURS
(Mai 1842 – mars 1844)
pp. 483-495

Abréviations

AMJ, Corr : *Anne-Marie Javouhey – Correspondance*, 4 vol., Paris, Éditions du Cerf, 1994. Exemple d'abréviation pour un passage :

AMJ, Corr, t. 1, L. 1,1, p. 7. : tome 1, lettre 1, paragraphe 1, page 7.

Annales : *Annales historiques de la congrégation Saint-Joseph de Cluny par une Religieuse de la même Congrégation*, Solesmes, imprimerie Saint-Pierre, 1890. 796 pages.

ANOM : Archives nationales d'outre-mer.

DUMONT DE MONTROY : Jacques DUMONT DE MONTROY, *Les Bazin du Mesnil Saint-Firmin et leurs œuvres – L'orphelinat du Mesnil, La Ferme école de Rouvroy-les-Merles (1823-1995)*.

LIBERMANN ND : LIBERMANN François, *Notes et documents relatifs à la vie et l'œuvre du Vénérable François-Marie-Paul Libermann, supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie*, 13 volumes et 3 suppléments, Paris, Maison mère, 1936-1959.

SJDC : Archives des sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

SJDC, ROSALIE : SJDC. 3A. M.Ros. Lettres de Rosalie Javouhey.

Page	Note
Numéro de la séquence	
<hr/>	
483, 1	Le départ de Mana. Récit inspiré des Annales, p. 611.
<hr/>	
483, 1	Félix Euryale. ANOM. Registre d'état civil en ligne (IREL), naissances, année 1843, recto du feuillet 3. Naissance le 4 mai 1843.
<hr/>	
483, 1	Ajax et Émérance. ANOM. Registre d'état civil en ligne (IREL), mariages, année 1843, recto du feuillet 3. Mariage le 12 octobre 1840.
<hr/>	
484, 1	Mauvaise chute à Cayenne. Annales, p. 647.
<hr/>	

484, 1

La confession refusée.

PP. DELAPLACE R.P. et KIEFFER, *La vénérable Mère Anne-Marie Javouhey*, tome 2, p. 207-208.

484, 2

Le passage de Gerbidon.

« Dimanche

La Ste volonté de Dieu ! Il est bien facile de s'y soumettre quand une chère Mère glie est tout près de nous, en France !

M. Gerbidon est venu nous annoncer cette heureuse nouvelle hier au soir vers huit heures et aujourd'hui nous vous transmettons la lettre qu'elle a écrite elle-même. Nous supposons que vous irez rejoindre notre bien-aimée mere à Limoux et que vous nous arriverez avec elle. »

Cette lettre de Marie-Joseph à Rosalie a été retrouvée dans la correspondance de la supérieure générale, raison pour laquelle elle n'a pas été classée dans la sienne propre. Ce dimanche est le dimanche 6 août 1843. « Hier » était donc le samedi 5 août. La vitesse d'acheminement est due au postillon du ministère. La malle postale régulière mettait 40 heures pour relier Bordeaux à Paris.

484, 2

De Bordeaux, une lettre étrange.

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 530,1, p. 7, à Marie-Joseph, 4 août 1843. Original SJDC.

« Je veux arriver incognitot... »

[Galerie d'images. Doute](#)

485, 3

Une autre lettre étrange.

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 531, p. 8, à Clotilde, 4 août 1843. Original SJDC.

« Comme je vais m'ennuyer... »

S'ennuyer. Qu'on se souvienne de l'abatement d'un Roger, avocat brillant et reconnu en 1815, mais qui réclamait une « violente secousse » pour donner un sens à sa vie. A l'époque, Anne-Marie Javouhey était toute à l'enthousiasme de l'accomplissement de « grandes fins » pour la gloire de son Seigneur. L'ennui qu'elle évoque lors de ces jours sombres d'août 1843 à Bordeaux, c'est le sentiment d'une perte absolue de sens. A ce titre, il mériterait d'être approfondi. Je n'ai fait que commencer cette réflexion avec notamment l'article de Juan RIGOLI, « Psychopathologie et poétique de l'« ennui » en France au XIX^e siècle », *Criminocorpus* [Online], *La pathologie du suicide. Pour une nouvelle histoire des enjeux médicaux et socio-politiques aux XIXe-XXe siècles*, *Communications*,

URL : <http://journals.openedition.org/criminocorpus/3777>

Le départ à Paris le 16 août.

Le 16 août est bien le jour du départ d'Anne-Marie Javouhey de Bordeaux et non de son arrivée à Paris. Les lignes de Rosalie, le 17 août, sont sans équivoque.

SJDC, ROSALIE, L 542, à Anne-Marie, 17 août 1843.

486, 3

« J'ai attendu pour vous écrire la nouvelle certaine de votre départ de Bordeaux car vous n'avez pas donné votre adresse dans cette ville où cependant nous aurions pu aller vous rejoindre si nous avions prévu que vous dussiez y rester jusqu'au 16. »

Ceci est confirmé par une lettre d'Anne-Marie Javouhey en date du 14 août à Bordeaux.

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 533,1 p. 10, à Marie-Joseph, 14 août 1843. Original SJDC.

« nous arriverons le 24 ce présents mois, la voiture est retenue ».

Rosalie Javouhey à Limoux.

486, 4

SJDC, ROSALIE, L 542, à Anne-Marie, 17 août 1843, de Limoux.

« Je suis venue vous chercher à Limoux et vous voilà à Paris ».

Retrouvailles, confession et communion.

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 534,1 p. 11, à Clotilde, 4 septembre 1843. Original SJDC.

Cette lettre suggère que Rosalie Javouhey est arrivée le 4 septembre. C'est d'autant plus probant que dans un post-scriptum, elle dit qu'elle dort. Mais l'essentiel n'est pas là :

« nous voilà enfin réunie avec ma bonne Mere Rosalie depuis quelques heures et déjà nous Sommes Consolées de toutes nos Grandes adversités. On ma laissé partir de Cayenne Sous le poid de la disgrâce Spirituel, mais hier premier jour de la retraite jai eu linconcevable Bonheur de recevoir mon dieu apres deux ans de la privation la plus cruel ».

486-487, 4

Dans la correspondance éditée, on lit « mais hier, **deuxième** jour de la retraite ». Cette retouche à l'original corrige en fait une erreur d'Anne-Marie Javouhey. Elle-même dans sa lettre suivante à une autre destinataire parle bien du deuxième jour.

AMJ, *Corr*, t. 3, L. 535,1 p. 12, à sr Madeleine Collonge, 8 septembre 1843. Original SJDC.

« Cest a Son Grand vicaire [à l'évêque de Meaux] qui est Superieure de notr Maison que je me suis adressée pour ma retraite, et qui ma admise à la Ste table le deuxième jour ».

Ce vicaire est l'abbé Joseph Oudry à qui Anne-Marie Javouhey se confessa. Depuis 1839, il était vicaire de Fontainebleau et aumônier de la communauté des sœurs. Sur cet ecclésiastique, voir *Noces d'or de M. l'abbé J. Oudry, curé doyen de Lagny. Église de Lagny, 11 décembre 1886*. 1^{ère} édition 1887, rééd. 2020, Paris, Hachette BNF, 74 pages.

Hommages des évêques de Meaux et de Trinidad.

- 487, 4 AMJ, *Corr*, t. 3, L. 535,1 p. 12, à sr Madeleine Collonge, 8 septembre 1843. Original SJDC.
Daniel MacDonnell (et non MacDonell) était évêque en tant qu'évêque d'Olympus, à l'époque un siège titulaire, c'est-à-dire un titre sans juridiction territoriale sur un diocèse. Celui de Trinidad ne fut fondé qu'en 1872. Mgr MacDonnell était en fait vicaire apostolique des colonies anglaises, danoises et suédoises des Antilles. Sur cet ecclésiastique, voir sa nécrologie dans *l'Ami de la religion*, n° 4104, mardi 19 août 1845, pp. 421-426.
-

Rencontre avec la reine Marie-Amélie et Galos, le directeur des Colonies.

- 487, 4 AMJ, *Corr*, t. 3, L. 537, 3 et 5, p. 15 et 16, à sr Madeleine Collonge, 2 octobre 1843. Original SJDC.
« La Reine de France est venue deux fois cette semaine voir une de nos pensionnaires sa parentes. Elle ma fait appler pour lui parler de Mana et Se recommander à nos prieres. »
« Monsieur le directeur des Collonnies Sort dici ; il est venu nous voir pour la deuxieme fois depuis mon retour et moi je ni Suis allée qu'une... »
-

L'évêque d'Autun et l'arrivée d'Anne-Marie Javouhey.

- 488, 5 AMJ, *Corr*, t. 3, L. 532,1 p. 9, à Rosalie, 7 août 1843. Original SJDC.
« Me voici pres de vous mais nen ditte rien qua nos intimes amis, le nombre en est il bien Grand, je desir que Sa Grandeur ignore le plus lontemp possible ».
-

Le rapport de l'abbé Guillier.

- 488, 5 AEA. Série VIII, 114, 6b. *Notes sur Madame Javouhey, supérieure générale des sœurs de Saint-Joseph depuis leur établissement dans les colonies.* 9 juin 1843. Rapport de 13 pages.
-

L'évêque de Beauvais.

- 488-489, 5 - Ses critiques en 1831.
AEA. Série VIII, 114, 5a. Lettres de l'abbé Gignoux à l'évêque d'Autun, Mgr d'Héricourt, 4 mai 1831 et 22 juillet 1842.
- Son changement de regard après la rencontre
AEA. Série VIII, 114, 5a, l'évêque de Beauvais, Mgr Gignoux, à l'évêque d'Autun, Mgr d'Héricourt, 10 juillet 1844.
Une notice biographique de cet évêque a été réalisée à l'occasion de son décès : *Monseigneur Joseph-Armand Gignoux, évêque de Beauvais, Noyon et Senlis*, Beauvais, typographie de D. PERE, imprimeur de l'évêché, rue Saint-Jean, 1878, 40 pages.
-

489-490, 6	<p>Gabriel Bazin. Les informations sur l'établissement que visite Anne-Marie Javouhey aux côtés de son fondateur, Gabriel Bazin, sont issues de l'ouvrage de ce dernier et de son fils Armand, <i>Ferme-école du Mesnil-Saint-Firmin (Oise). Compte rendu des travaux de 1848, précédé d'un aperçu sur l'ancien établissement agricole et industriel</i>. Paris, impr. de Schneider, 1849, 212 pages, six planches illustrées. Sur la vie de Gabriel Bazin : Jacques DUMONT DE MONTROY, <i>Les Bazin du Mesnil Saint-Firmin et leurs œuvres – L'orphelinat du Mesnil, La Ferme école de Rouvroy-les-Merles (1823-1995)</i>. Vient aussi de paraître de Gilbert LEDOUX, « La ferme-école des Bazin au Mesnil Saint-Firmin (Oise) – De la colonie agricole d'orphelins à la Maison d'enfants Anne-Marie Javouhey » dans : <i>Quadrilobe</i>, 2019, n°6, pp. 73-110.</p>
490-491, 6	<p>Armand de Melun. Sur la visite d'Armand de Melun et d'Éleuthère de Girardin, voir DUMONT DE MONTROY, p. 19. Sur Armand de Melun, voir Amédée ANDIGNÉ, <i>Un apôtre de la Charité, Armand de Melun (1807-1877)</i>, Paris, Nouvelles Éditions latines, 494 pages ainsi que dans l'ouvrage de Jean-Baptiste DUROSELLE, <i>Les débuts du catholicisme social (1822-1870)</i>, Paris, PUF, 1951, XII-784 pages, à partir de la page 209.</p>
491, 6	<p>La Société d'adoption. <i>Mercur de France</i> du 15 juin au 15 juillet 1843 dans : <i>Musée des familles – Lectures du soir</i>, vol. 10, année 1843, p. 318.</p>
492, 7	<p>La « surprise » ménagée par la Providence. AMJ, <i>Corr.</i> t. 3, L. 544,2, p. 24, à Auguste Javouhey, 25 novembre 1843. SJDC. Cahier III, p. 938.</p>
492, 7	<p>Une Société Saint-Joseph d'un autre type. Sur son initiateur, Loevenbruck, voir Adolphe CABON. « Le Père Jean-Baptiste Loevenbruck (1795-1876), précurseur du catholicisme social et de l'œuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil dès 1822 » dans : <i>Mémoire Spiritaine</i>, n°7, deuxième semestre 1997, pp. 79-96.</p>
492-493, 7	<p>Prémices d'un « catholicisme social ». Jean-Baptiste DUROSELLE, <i>Les débuts du catholicisme social (1822-1870)</i>, Paris, PUF, 1951, XII-784 pages.</p>

Le périple d'Anne-Marie Javouhey.

493, 8 Dans la correspondance d'Anne-Marie Javouhey, jointe à sa lettre du 11 novembre (AMJ, *Corr*, t. 3, L. 540, p. 19), figure une lettre de sa sœur Marie-Joseph qui dit ceci : « Ma chère Mère Gle se porte parfaitement elle part Mardi pour Son grand voyage ». Ce mardi est le 14 novembre 1843. On suit ensuite son périple au fil de sa correspondance, écrite de Mâcon le 21 novembre (AMJ, *Corr*, t. 3, L. 543, p. 21), à compter du 25 du même mois, de Cluny (*ibid*, L. 543), puis de Limoux le 6 février (*ibid*, L. 548), et enfin de Bordeaux le 1^{er} mars, (*ibid*, L. 550), d'où elle rentre à Paris. De Cluny et Limoux, elle rayonnait dans les communautés environnantes.

Une lettre de François Libermann.

494, 8 LIBERMANN ND, t.6, L I, 20 février 1844, à Anne-Marie Javouhey, pp. 58-59.
[Galerie d'images. François Libermann](#)

Détente avec l'archevêque de Paris, rencontre avec le nonce.

494-495, 8 PP. DELAPLACE R.P. et KIEFFER, La vénérable Mère Anne-Marie Javouhey, Paris, 1915, tome 2, pp. 218-220.

Convocation d'urgence de Rosalie.

495, 8 AMJ, *Corr*, t. 3, L. 552,1 & 2, p. 38, 12 mars 1844. Original SJDC.
